

Archives de sciences sociales des religions

131-132 (juillet - décembre 2005)
Varia

Daniel-Odon Hurel

Vladimir Angelo, *Les curés de Paris au XVI^e siècle*

Paris, Cerf, coll. « Histoire religieuse de la France »,
2005, 26, 893 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Daniel-Odon Hurel, « Vladimir Angelo, *Les curés de Paris au XVI^e siècle* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-1, mis en ligne le 20 février 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3086>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/3086>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Daniel-Odon Hurel

Vladimir Angelo, *Les curés de Paris au XVI^e siècle*

Paris, Cerf, coll. « Histoire religieuse de la France », 2005, 26, 893 p.

Pagination de l'édition papier : p. 215-311

- 1 Ce travail d'ensemble sur les curés de Paris au XVI^e siècle constitue une importante contribution à l'histoire de l'Église au XVI^e siècle. Il réaffirme le rôle central des curés, il remet en cause le tableau d'une Église minée par des prêtres insoucieux de leurs ouailles et démontre comment se dessine, dès le début du XVI^e siècle, une nouvelle conception du prêtre au rôle spirituel plus affirmé. L'exemple de Paris n'est pas non plus totalement représentatif de l'ensemble des curés de l'Église de France. Cependant, l'ouvrage propose, à partir de l'analyse croisée de sources très diverses, des interrogations qui concernent l'ensemble du clergé séculier du début de l'époque moderne pour lequel la mission du curé trouve son épanouissement dans la pratique bénéficiale. Étudier les curés (et non l'ensemble des prêtres), c'est étudier leur origine sociale et géographique, reconstituer des carrières, comprendre leur rôle auprès des fidèles, connaître les institutions et comprendre les rapports de force dans les paroisses entre les différents prêtres.
- 2 L'auteur, de façon très méthodique et pédagogique, divise son livre en trois parties. Il s'agit tout d'abord de l'activité des curés avec la description très précise des différentes paroisses, des institutions en présence (de l'archevêque de Sens aux abbayes en passant par l'évêque de Paris, l'université et les collégiales) et l'analyse des statuts synodaux publiés (ceux de Jean Simon, d'Étienne Poncher, d'Eustache du Bellay et de Pierre de Gondy).
- 3 L'origine et la formation des curés sont l'objet de la deuxième partie. Les curés parisiens, comme les étudiants d'ailleurs, sont largement originaires de la France septentrionale, issus de la « société de notables », bien armés intellectuellement si l'on se réfère à la dizaine de bibliothèques présentées. L'auteur rappelle, d'autre part, l'obligation des curés parisiens d'être gradués, depuis le concile de Bâle et analyse les différentes étapes qui conduisent à l'obtention d'une cure. La complémentarité entre études universitaires, accession aux ordres et recherche de bénéfices met en valeur l'apparente contradiction entre le « carriérisme » imposé par le système et l'image du prêtre détaché du monde telle qu'elle apparaît dans les statuts synodaux.
- 4 Étudiant enfin, dans la dernière partie, les activités du curé au sein de sa paroisse, V. Angelo cerne avec précision les modalités du soin des âmes, mettant en perspective théories et pratiques effectives, y compris sur le plan liturgique, avec les débats et résistances autour du bréviaire romain. L'exercice des fonctions pastorales et sacramentelles semble réel, voire même scrupuleux, ces dernières fondant la dignité des curés. Il revient donc à plusieurs reprises sur la complémentarité entre l'idéal du « bon prêtre » et le système bénéficiaire, le bénéfice étant le moyen « d'assurer l'existence organique et sociale du curé ». Mais le curé n'est pas seul dans sa paroisse : vicaires, prêtres habitués et chapelains composent une hiérarchie interne. Ainsi, les visites et d'éventuelles traces de procès montrent que ce sont plutôt les chapelains et les prêtres habitués qui sont accusés de fautes (tenue, erreurs à l'office, retard, mœurs), les curés étant épargnés par cette image négative. Parallèlement, la fabrique et ses marguilliers constituent un rouage essentiel dans l'administration de la paroisse. Prudemment, l'auteur analyse la vie matérielle des curés, non sans faire remarquer qu'il est presque impossible de comparer une paroisse à une autre et de dresser un tableau exhaustif des revenus et charges des curés en raison de « l'atomisation » des revenus. La précision des analyses permet de mieux saisir l'importance de la défense de ces revenus dans la lutte contre les jésuites, concurrents dans la prédication et les sacrements sans être soumis aux règles habituelles concernant les religieux.
- 5 Enfin, dans le bouillonnement religieux et politique de Paris au XVI^e siècle, quelle place ont tenu les curés qui sont les intermédiaires naturels entre les autorités politique ou religieuse

et le peuple ? L'auteur constate que très peu de curés ont été tentés par l'hérésie protestante (six peut-être) et que, pendant la Ligue, ils ne furent en aucun cas des animateurs même si l'administration ligueuse parisienne sollicita les curés pour des quêtes ou pour célébrer une victoire et implorer la miséricorde divine. La Ligue n'est donc pas un mouvement de curés et les frontières entre hostilité, adhésion et neutralité ne sont en aucun cas fixes et véritablement tranchées selon les années. Le témoignage de Jean de La Fosse, récemment réédité par Marc Venard, ici évoqué, est particulièrement éclairant.

6 Ainsi, cette étude montre, même si la situation parisienne est différente, combien la réforme du clergé séculier comme celle du clergé régulier est le fruit d'un long processus engagé dès le xv^e siècle. Les curés parisiens « prestigieux » du XVII^e siècle sont donc aussi les descendants des prêtres ici étudiés. Outre les sources et la bibliographie, les deux annexes font de ce livre un véritable instrument de travail pour l'histoire religieuse de Paris : une liste chronologique des curés par paroisse et de véritables notices biographiques concernant les 407 curés identifiés.

Pour citer cet article

Référence électronique

Daniel-Odon Hurel, « Vladimir Angelo, *Les curés de Paris au XVIe siècle* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-1, mis en ligne le 20 février 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3086>

Référence papier

Daniel-Odon Hurel, « Vladimir Angelo, *Les curés de Paris au XVIe siècle* », *Archives de sciences sociales des religions*, 131-132 | 2005, 215-311.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
